

Aphorismes & citations

Déploration de Joseph Beuys, L'Atelier contemporain, 2021

Lecture et choix de Laure Beauvironnois

Alain Borer démontre que la logique beuysienne s'articule en quatre cercles concentriques : le pédagogue, le berger, le thérapeute, le révolutionnaire — qui « permet de classer *toute* œuvre et action (de l'artiste) dans cet ordre ascendant », les unes ne relevant que d'un cercle, d'autres des deux premiers, d'autres des trois premiers, et les pièces significatives traversant la cible. Cet essai introductif à un large panorama, qui composa la préface au catalogue de l'exposition Beuys au Centre Pompidou en 2004, puis un livre à la bibliothèque des arts à Lausanne, décrit ainsi la philosophie de l'œuvre, pensée à partir de la légende que l'artiste a lui-même installée à son sujet. Eva Beuys, veuve de l'artiste, a écrit à Lothar Schirmer, l'éditeur allemand de cet essai d'Alain Borer, considéré en Allemagne comme un *Standardwerk*, qu'il est à ses yeux le plus pertinent de tout ce qu'elle a lu au sujet de son époux [lettre sur ce site]. Toutefois, dans la réédition française de ce texte en édition de poche, à *l'atelier contemporain*, en 2021, un chapitre supplémentaire démonte ou démontre « une logique inconsciente, conforme au substrat de l'idéologie nazie ».

« La légende de Joseph Beuys doit être tenue pour « véritable » ... parce qu'une légende n'est ni « fausse » ni « vraie », elle est en latin ce qu'on doit lire et dire, ce qui va se disant de l'œuvre et de l'auteur » (p.16)

« L'ensemble de son travail se présente sous la forme d'une énorme installation didactique (...) avec ses panneaux disposés dans l'environnement comme autant de signes ouverts, rationnels ou relationnels. » (p.21)

« L'enseignement ou les entretiens de Beuys représentent *déjà* l'œuvre : *la parole est sculpture.* » (p.23)

« La démarche de Beuys tend tout entière à *l'actualisation*, en un acte (public) au présent, et par essence inachevé » (p.23)

« Beuys recherche la matière même, non pas son esthétisation » (p.32)

« Beuys *entre en action*, dynamise les objets, déclenche leur thermie, nous prend en charge » (p.46)

« S'il y a une *théorie* de Beuys, ce n'est pas au sens d'un système abstrait, mais en celui de procession : il est en marche et se déplace, suscite un *mouvement*, développe, jusqu'au nomadisme généralisé.

» (p.50)

« Le travail des substances *fait langage* ; bien mieux que discours et prises de position publiques, c'est ce langage des matières qui *manifeste* un projet « politique » fondamental, « anthropologique », jamais formulé explicitement, sans fin répété implicitement » (p.67-68)

« La « naïveté » beuysienne dans son étymologie de *nativité*, de co-naissance avec la Nature mythique, prend le sens d'une tentative de reparadisation – une *alternativité* » (p.75)

« L'œuvre coïncide avec la vie même de l'artiste (...), sa personne et sa présence, elle lui fait corps inséparablement : en relation permanente, l'une et l'autre instance forment une cohérence globale, une œuvre-vie » (p.84)

« Il n'est que de considérer les œuvres de Joseph Beuys – s'en tenir rigoureusement aux processus de la graisse, du miel, du feutre ou du cuivre, des données naturelles - pour vérifier qu'ils répondent à cet impératif : l'ennemi principal est la métaphysique et l'universalisme abstrait, qui empêchent d'accéder au *Dasein* allemand » (p.110-111)

« En manifestation de ce que l'on pourrait appeler *l'ennemité*, il faut tenir pour un symptôme le fait répété de *ne pas regarder* et de *ne pas nommer* l'Autre, qui sont deux formes, l'une passive de dénégation, l'autre active et d'hostilité, par lesquelles s'efforcer de *faire inexister* l'adversaire » (p.111)

« L'œuvre de Joseph Beuys est à prendre avec des pincettes, mais pas pour autant à rejeter (...), une œuvre *parlée*, imprégnée de magie, d'irrationalité et de révélation : chargée, si l'on peut dire, d'inenseignable... » (p.116)